

# Semaine photogrammétrique à Stuttgart

Organisée sous les auspices de l'université de Stuttgart et de l'entreprise Carl Zeiss, la semaine photogrammétrique a axé son programme sur la photogrammétrie numérique.

**Didier Kopf, Responsable départ. fotogr. France Carl Zeiss Oberkochen**

"L'ère de la photogrammétrie appliquée à la collecte d'informations géographiques vient de s'ouvrir".

C'est par ce message que l'Institut de photogrammétrie, de concert avec le Département de géodésie et photogrammétrie de l'entreprise Carl Zeiss d'Oberkochen, ont lancé en leur qualité de co-organisateurs la quarante-cinquième édition de la semaine photogrammétrique qui s'est tenue à l'université de Stuttgart, du 11 au 15 septembre.

Des sondes spatiales assistées par satellite servent de plus en plus à réaliser des clichés de la surface terrestre en vue d'en exploiter le contenu informatif, moyennant l'emploi accru de capteurs CCD disposés en ligne ou en trame, ainsi que des radars. Il en est pour preuve les nouvelles stratégies commerciales qui visent à assurer des services d'imagerie permanents aux États-Unis, l'extension du programme SPOT français, mais aussi et surtout le complétage des projets MOMS allemands.

Des avions chargés de mission de survol photographique vont continuer, certes, à fournir des clichés aériens aux clients des secteurs de la géodésie et de la photogrammétrie pour répondre à leurs besoins d'informations locales. Il n'en reste pas moins que des données numériques seront alors générées en proportion croissante par des scanners. Des procédés de restitution automatique permettent de mettre en œuvre le contenu

informatif des images sur des stations de travail graphiques.

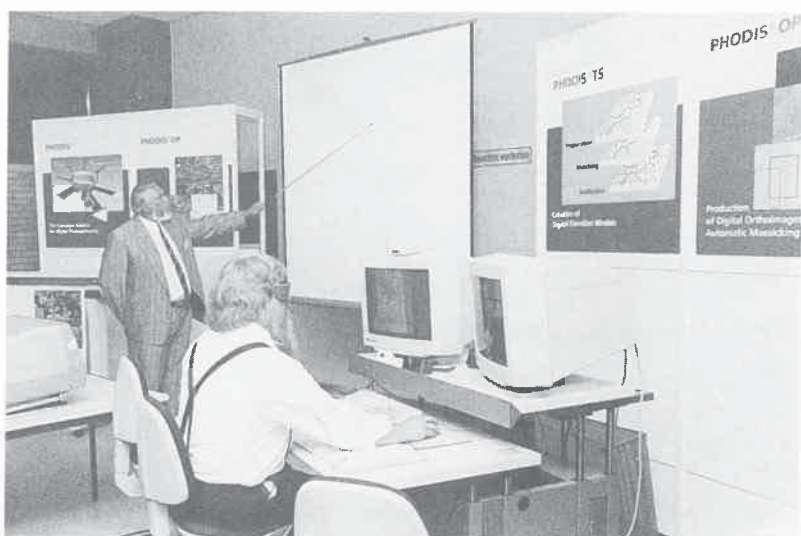
Des informations géographiques peuvent être déduites de clichés, si tant est que leur position et leur orientation soient connues avec exactitude, dans un système de coordonnées cartésiennes au moment précis de la prise de vues aérienne. Ce procédé, désigné communément par le terme aérotriangulation, représente un autre thème central, abordé dans le cadre de cette semaine photogrammétrique.

Les jours de notre bonne vieille carte routière sont désormais comptés à en juger par l'offre accrue des systèmes de guidage qui secondent les automobilistes dans le trajet à suivre pour parvenir à une destination donnée sur un écran de visualisation. Une représentation en deux dimensions y suffit alors comme sur une carte géographique. De tout temps, les cartographes, les utilisateurs professionnels, les planificateurs chargés de l'aménagement du territoire, se sont évertués à reproduire un site donné dans sa troisième dimension. Leurs efforts se sont traduits sporadiquement par des cartes en relief qui se sont ainsi ajoutées aux courbes de niveau et ombres portées traditionnelles. Ce n'est toutefois qu'à la faveur du système d'information géographique dûment associé à un ordinateur ultra puissant d'imagerie qu'il est vraiment possible désormais de restituer la troisième dimension et d'offrir une image spatiale "réelle" d'une région.

La tridimensionnalité des informations géographiques a constitué le troisième temps fort de la semaine photogrammétrique.

Plus de 500 spécialistes, issus d'environ 40 pays de divers horizons scientifiques et techniques, assistent à cette manifestation qui a lieu tous les deux ans à Stuttgart et tend à promouvoir le transfert des technologies et la confrontation des expériences les plus variées. Les exposés et discussions ont été ponctués par des démonstrations de systèmes et de procédés les après-midi.

La direction de la semaine photogrammétrique est confiée comme toujours au Professeur Dr Ing. habil. Dieter Fritsch de Stuttgart et à M. Dr. Ing. Dierk Hobbie d'Oberkochen.



Démonstration de systèmes